

Les splendeurs Vienne des palais du Ring



Il y a cent soixante ans, l'empereur François-Joseph inaugurait le plus célèbre boulevard de Vienne. Aristocrates et grands bourgeois, dont une importante élite juive, y font élever de somptueuses demeures. Elles sont désormais les derniers témoins d'un âge d'or pour cette communauté qui sera pourchassée par les nazis.

PAR OLIVIER TOSSERI

Anneau magique Le long du Ring, qui court sur l'emplacement des anciens remparts, se dresse le Parlement (au premier plan) et une myriade d'hôtels particuliers édifiés au XIX^e s.

WIENTOURISMIUS/CHRISTIAN TEMPER



Il flotte à Vienne un air de fin de siècle. Celui d'un XIX^e siècle où la ville était le cœur battant de l'Empire austro-hongrois. Ne sachant pas que ses jours sont comptés, il vit sa Belle Époque dans une frénétique valse. Elle se joue essentiellement à Vienne aux rythmes d'inédites convulsions artistiques et culturelles. Les audacieuses œuvres de Gustav Klimt ou Egon Schiele, les révolutionnaires découvertes de Freud, le souffle des symphonies de Mahler ou encore les sensibles récits de Stefan Zweig ne sont que quelques reflets du formidable rayonnement de ce phare intellectuel de l'Europe.

Une métropole qui secoue son corset médiéval

Toute capitale impériale est parsemée, comme il se doit, de somptueux palais et Vienne ne déroge pas à la règle. Schönbrunn ou le Belvédère ou encore la Hofburg, où résidait l'empereur, témoignent de sa puissance passée. Elle doit en grande partie sa physionomie actuelle à François-Joseph I^{er} (1848-1916) qui prend acte du formidable essor économique mais surtout démographique de la cité, dont la population quadruple au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle pour atteindre presque deux millions d'habitants. La muraille dans laquelle elle est engoncée depuis le XIII^e siècle entrave son expansion. L'empereur décide de faire abattre ces remparts médiévaux à partir de 1857. Ils font place au Ringstrasse, un vaste boulevard long d'environ 5 km entourant le centre-ville, inauguré le 1^{er} mai 1865. En suivant sa courbe, le flâneur passe devant certains de ses monuments les plus iconiques : la Bourse, les jardins Volksgarten et Burggarten, le Burgtheater (Théâtre national), le Parlement, les musées d'histoire naturelle et de l'histoire de l'art... Il peut s'engouffrer dans ses nombreux cafés, faire une halte dans ses multiples hôtels mais surtout admi- • • •





AVALON/IMAGES



GERSTNER/SP

... rer ses fastueux palais. Au moment de la construction du Ring, hommes d'affaires, banquiers ou industriels veulent offrir à la postérité les signes tangibles de leur fulgurante réussite. C'est le cas, en particulier, de la bourgeoisie éclairée juive qui connaît à l'époque une formidable ascension. Selon certains historiens, les légions romaines auraient ramené, dans ce qui était à l'époque *Vindobona*, des prisonniers de la première guerre judéo-romaine (66-73). La communauté juive participe, dès cette époque, à l'essor économique de Vienne. Marchands assurant le transit de marchandises depuis et vers l'Orient, certains de ses plus éminents membres deviennent conseillers des princes et leurs banquiers. Ce sont ce qu'on appellera les « Juifs de cour ». Mais si certains jouissent d'indéniables privilèges, la plupart de leurs coreligionnaires subissent discrimina-

Viennoiseries Le palais Todesco fut édifié en 1864 par l'architecte danois von Hansen en style néo-Renaissance pour le banquier Eduard von Todesco. La baronne Todesco y tint un salon renommé, qui accueillit notamment Hugo von Hofmannsthal, Henrik Ibsen et Anton Rubinstein. Il abrite aujourd'hui la pâtisserie Gerstner, fondée en 1847. Ses luxueux salons évoquent les charmes de l'ancienne capitale impériale.

tions, ségrégations et expulsions répétées. Tout change à partir de 1782 et la promulgation d'un édit de tolérance par l'empereur Joseph II, qui jette les bases d'un début d'émancipation. Vienne devient un pôle d'attraction pour les Juifs de l'Empire. En 1867, François-Joseph leur accorde l'égalité des droits, permettant à une bourgeoisie juive de se développer. À peine plus de 1 % de la population viennoise en 1857, les Juifs représentent près de 11 % des habitants de la cité au recensement de 1880. La grande bourgeoisie juive, souvent anoblie, accède aux premiers rangs de l'establishment viennois. Les Rothschild sont ainsi des familiers de l'empereur.

L'apogée d'une élite culturelle et économique

La masse de leurs coreligionnaires est composée d'artisans, de petits commerçants et de journaliers luttant pour leur survie et contre la montée de l'antisémitisme. Mais une petite élite assimilée contribue fortement à l'essor culturel, économique et scientifique de Vienne. À la fin du XIX^e siècle, environ 42 % des avocats et des médecins qui y résident sont d'origine juive, tout comme de nombreux mécènes et familles d'entrepreneurs, de banquiers. Ils ont fait fortune à la faveur de la croissance économique dans le sillage du développement du chemin de fer et de l'industrie lourde. Ces grands bourgeois juifs font construire de somptueuses résidences le long du Ring pour entériner leur réussite. C'est à ce désir d'intégrer l'élite dont ils cherchent la reconnaissance que l'on doit notamment les palais Epstein, Ephrussi ou Todesco. Un faste qui suscite l'admiration de certains et nourrit l'antisémitisme des autres. Un guide touristique de 1873 qualifie sarcastiquement le Ring de « rue de Sion de la Nouvelle Jérusalem ».

On y trouve donc le palais Ephrussi, bâtiment de cinq étages, de style néo-Renaissance, construit entre 1872 et 1873 par l'architecte danois Theophil von Hansen (*lire l'encadré p. 70*) pour Ignaz von Ephrussi. Ce banquier et collectionneur d'art est issu de l'une des familles juives les plus renommées de l'époque. Originaires d'Odessa, les Ephrussi se sont établis dans plusieurs villes européennes notamment à Paris, où Charles Ephrussi, mécène des impressionnistes, aurait inspiré à Proust son personnage de Swann. Mais c'est surtout à Vienne que la famille déploie son opulence non dénuée de raffinement dans ce palais qui deviendra le personnage principal des livres *Le Lièvre aux yeux d'ambre* et *La Mémoire retrouvée*. Le céramiste Edmund de Waal, l'un des descendants des Ephrussi né en 1964, y relate l'histoire de sa famille et de leur résidence pillée par les nazis après l'Anschluss (l'annexion de l'Autriche par le Reich hitlérien en 1938). Tout sera volé, des peintures au mobilier en passant par la vaisselle. Un ...

Reportage

Point de chute Encore signé de l'architecte von Hansen, cet hôtel particulier (à dr.) fut édifié pour le banquier Ephrussi. Les collections qu'il abritait seront pillées par les nazis et la famille revendra l'édifice après la guerre.

Place de l'étoile (rouge)

Le banquier Epstein fit, lui aussi, élever sa résidence par l'incontournable von Hansen. De 1945 à 1955, durant l'occupation alliée de l'Autriche, elle sera le siège du quartier général soviétique.



ROBERT HARDING/ALAMY STOCK PHOTO



WERNER OTTO/ALAMY STOCK PHOTO

Theophil Edvard von Hansen, l'architecte qui refaçonna Vienne

Le baron Theophil Edvard von Hansen (1813-1891) est le plus autrichien des architectes danois. Il voit le jour à Copenhague mais c'est à Vienne qu'il exprimera son talent en inscrivant dans la pierre les rêves d'ascension sociale et le prestige de la haute société de l'Empire austro-hongrois. Élève du peintre et architecte prussien Karl Friedrich Schinkel, il étudie à Vienne avant de se rendre à Athènes où il s'intéresse à l'architecture byzantine.

Il dessine l'Observatoire de la capitale grecque, son université, l'académie d'Athènes et la Bibliothèque nationale. En 1846, Hansen fait son retour à Vienne et travaille auprès de son confrère Ludwig Förster. Il figure parmi les grands artisans de la création du Ring, et de l'équipe d'architectes qui façonne le nouveau visage de la ville en cette fin du XIX^e siècle. On lui doit ainsi le Parlement néoclassique mais surtout les grands palais de l'élite viennoise. O. T.

... destin tragique que connaîtront les autres familles de la communauté juive viennoise [48 819 Juifs viennois ont été déportés; 2142 ont survécu, ndlr].

L'un de ses plus éminents représentants était Gustav Ritter von Epstein, florissant banquier, incarnant cette fulgurante réussite sociale qui attira les jalousies et parfois la haine. Il fit ainsi construire le long du Ring, de 1868 à 1871, l'un des plus imposants palais de la ville. On doit encore sa réalisation à l'architecte von Hansen, qui conçut aussi le bâtiment adjacent qui accueille le Parlement autrichien. Joyau du style néo-Renaissance, caractéristique de cette époque avec sa façade dans le plus pur goût historiciste [remise en valeur d'un style architectural ancien, ndlr], ce palais était à l'origine à la fois une résidence familiale et le siège d'une banque. La faillite d'Epstein en 1873 le fera changer de mains plusieurs fois avant qu'il ne devienne une extension du Parlement. Magnifiquement restauré, il a retrouvé aujourd'hui la richesse de ses intérieurs d'autrefois. Le baron Eduard von Todesco enfin, riche banquier et homme d'affaires, au nom indissociable de l'essor des chemins de fer et des banques de l'Empire, fit édifier entre 1861 et 1864 un palais d'environ 500 pièces. Un projet confié aux architectes Ludwig Förster pour le bâtiment, Theophil von Hansen pour l'agencement intérieur et Carl Rahl pour les peintures. Le cadre idéal pour héberger le salon de la scène culturelle viennoise. Les plus grandes célébrités de son temps le fréquentent pour y admirer des expositions artistiques ou des représentations théâtrales. Ibsen, Rubinstein ou Hofmannsthal sont des habitués tandis que le couple Todesco soutient Liszt. Vendu par la famille Todesco dans les années 1920, le palais est aujourd'hui occupé par la très renommée pâtisserie Gerstner. Le bar, au premier étage, offre une vue imprenable sur l'Opéra, tandis qu'au second étage, l'on peut déguster les spécialités culinaires autrichiennes, sous des lambris dorés. Un petit goût de ce «monde d'hier» tant chéri par Stefan Zweig, dont les témoins de pierre se dressent toujours le long du Ring. 



Soudain, l'art vous emporte.

Ouvrez Connaissance des Arts, plongez dans les meilleures expos, immergez-vous dans l'univers des artistes, découvrez les nouvelles tendances, le marché de l'art...

Voilà, vous êtes exactement là où vous adorez être.

